

Dossier de Presse

# «UNTITLED»

---

Entre art ancien et contemporain

Patrick De Brock - didier Claes

---

05 septembre au 12 octobre 2019

## « Untitled » : Quand l'art ancien invite le contemporain

---

Pour sa quatrième participation à Brussels Gallery Weekend, Didier Claes a imaginé une collaboration avec la galerie Patrick De Brock, dont le programme est focalisé sur la promotion d'artistes contemporains établis et émergents. Parmi les œuvres contemporaines, minimalistes et monochromes, la galerie interroge le positionnement de l'artiste dans l'art contemporain notamment à travers le marché de l'art.

Pour l'occasion, l'espace didier Claes connu pour accueillir de l'art ancien d'Afrique fusionnera avec l'art contemporain et proposera un voyage entre le passé et le présent. Que se passe-t-il quand l'art ancien se mélange au contemporain ?

Quelles sont les connections possibles ? Sont-elles uniquement d'ordre plastique ou bien également éthique ? Quelles interrogations peuvent être soulevées lorsqu'un masque Yaouré de Côte d'Ivoire se juxtapose à une peinture de Heimo Zobernig ?

La rencontre de ces deux mondes en apparence totalement opposés, interroge la position que peut avoir l'art au sein de la société. A travers une scénographie audacieuse, l'exposition « Untitled » rassemblera 5 artistes contemporains connus de la scène artistique et des œuvres classiques d'Afrique de l'Ouest. On pourra ainsi découvrir un cimier d'antilope Bamana du Mali destiné à être porté lors de danses cérémonielles. Mais également un tableau sur aluminium bicolore de l'artiste allemand, Günther Förg.

« Untitled » met en lumière deux univers réunis par une question : qu'est-ce qui fait art ? L'objet en tant que tel ? ou le concept de celui-ci ? Dans l'art classique d'Afrique, cette interrogation est omniprésente.

Initialement, les pièces présentées ne sont pas liées au domaine de l'art. Leur utilité première les définit. Un masque est un masque. Une poulie est une poulie. Destinés à être objets de rituels, ces pièces portent le nom de l'ethnie d'où elles sont issues ; une statue Baoulé, un fétiche à clous Bakongo.

Elles n'ont pas de titre. Pas de signature. Elles sont « untitled ». Mais sont-elles pour autant objet d'art ?

A travers les artistes proposés par la galerie Patrick De Brock, cette question est récurrente.

Les peintures sur aluminium de Günther Förg réanalysent les outils utilisés habituellement dans le modernisme et sont animées par un désir illimité de liberté et d'expérience. En utilisant des matériaux industriels, l'artiste allemand cherche à réinterpréter les codes de l'art classique et moderne.

Dans la même démarche, Bernard Frize réinterprète le langage de l'abstraction. Sa peinture cherche à provoquer le hasard et l'accident, l'essentiel pour lui étant de cultiver une tension entre l'exécution d'un programme et la part d'imprévu ou d'improvisation qui l'accompagne. L'application picturale sur la toile et le mécanisme du geste de l'artiste produisent en retour une absence de subjectivité reléguant le peintre davantage à une figure de travailleur que d'artiste. Au sein de chacune des séries de Frize sont inventées de nouvelles procédures pour recouvrir la toile tout en utilisant de nouveaux et étranges instruments pour l'appliquer.

L'exposition casse les règles, réinvente un style et interroge la position de l'objet d'art. Elle se veut sans convention, sans étiquette. Elle doit être inspirante, libre et « Untitled ».

### **BRUSSELS GALLERY WEEKEND**

**05 septembre 2019**

**11h-17h : Presse et Preview**

**17h-21h : Vernissage**

**06-08 septembre 2019**

**11h-19h : Exposition**



**Cimier Ciwara**, Mali, bois, 45 cm, provenance : collection privée (Allemagne)  
**Alan Charlton**, Untitled (Trapezium Painting), 2018, acrylic on canvas,  
135 x 135 x 4.5 cm

# Untitled (HZ 2011-087), 2011

---

## Heimo Zobernig

acrylique sur toile

100 x 100 cm

### Description

Autrichien, 1958

Heimo Zobernig s'exprime par la sculpture, la vidéo, la performance et la peinture. Depuis les années 80, il questionne sans cesse deux fondamentaux de la peinture du XX<sup>ème</sup> siècle : la grille et le monochrome. Son œuvre offre une grande variété d'approches. Son travail s'oriente autour de la recherche continue sur les formes et les problèmes que la production de l'art ne cesse de poser. Car, pour Zobernig, l'art ne peut être qu'existential et l'artiste, celui qui cherche à résoudre des problèmes : les problèmes de la peinture (arrière et premier plan, lignes blanches, vides, texture, rubans adhésifs, couleurs, etc.), les problèmes de la sculpture - ainsi, les sculptures avec des étagères sont le résultat de séquences de choix - ou d'autres. Ces choix ne sont pas des choix logiques mais relèvent plus de l'intuition et du jeu. « Être automatique est un désastre pour le cerveau », dit-il. Heimo Zobernig travaille précisément à toujours préserver une stratégie de l'évitement. Pour ce faire, il opère dans les champs de l'art minimal, de l'art conceptuel et de l'abstraction géométrique par des failles, des paradoxes, des procédés d'inachèvement où souvent le matériau autant que la qualité de la réalisation ont valeur de démonstration. Depuis le début des années 90, il ne cesse d'interroger la subjectivité de l'artiste et de bousculer les logiques d'identité afférentes au système de l'art de plus en plus contraignant.

Depuis 2000, à travers ces peintures en grille partiellement colorées, Zobernig poursuit les recherches de Mondrian et de l'artiste australien Ian Burn. L'œuvre que nous présentons est constituée d'une toile de couleur chromatique sur laquelle des bandes adhésives sont ôtées après que la toile a été peinte. Tout en faisant référence métaphoriquement et formellement à la modernité, c'est par ces nouvelles variations sur la structure en grille que Zobernig poursuit la visée de laisser libre cours à la subjectivité du spectateur en évitant toute interprétation. En praticien de l'histoire de l'art, il s'approprie certains de ces matériaux (formes et problématiques formelles) qui lui semblent essentiels, pour leur donner une nouvelle orientation. Cette recherche renvoie à la question des conditions de l'émancipation à partir de celle du spectateur qui participe à relancer dès à présent un débat sur l'enjeu de telles positions dans l'art contemporain.



# Statue *nkondi* Kongo-Vili

---

## République Démocratique du Congo

Bois, pigments, fibres végétales, métal, verre

33 cm

Fin XIX<sup>ème</sup> - Début XX<sup>ème</sup>

### Provenance

- Ex Collection, Allemagne
- Alain de Monbrison, France
- Collection Privée, Belgique

### Publications

- *Sculptures et formes d'Afrique. African Sculptures and Forms*, François Neyt, 5 Continents, 2017:50-54, Milan
- *Bakongo. Les Fétiches*, Lecomte A., Lehuart R., N'Sondé K. et J., Paris : Ed. A. Lecomte, 2016:343.

### Description

Originnaire de République Démocratique du Congo, cette figure est issue de l'ethnie Kongo-Vili.

Le territoire des Vili est la source de nombreuses petites sculptures aux traits réalistes constituées de verres, tissus, métal, miroir, etc. Ce fétiche à clous que l'on appelle «nkondi», possède le visage caractéristique des œuvres Kongo avec une tête de forme ovale qui portent en leur sommet (manquante ici) une charge crânienne. Le corps a quant à lui reçu un bilongo, composé d'un grand réceptacle fermé par un miroir rectangulaire ou une vitre de verre, recouvrant partiellement le tronc de cette figure.

Utilisés dans les ordalies et des jugements divers, ces fétiches jouaient un rôle dans les ordalies et les rituels judiciaires afin de découvrir le coupable d'une action mauvaise. Le bras levé avec une main en poing était occupée par une arme dans le but d'exprimer la menace. Celle-ci ne vise pas celui qui regarde la figure, mais elle a comme objectif d'écartier les forces néfastes.



# Untitled, 2000

---

## Günther Förg

Acrylique sur aluminium

50.3 x 60.3 x 2.9 cm

### Description

Allemand, 1952-2013

Günther Förg a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Munich et fait partie d'une génération d'artistes allemands de l'après-guerre qui ont réagi contre le modernisme. Le travail de Günther Förg englobe une variété de supports allant de la sculpture à la peinture, en passant par la céramique. Bien que Förg ait travaillé dans une variété de techniques et de matériaux, la peinture reste son moyen d'expression le plus important. Bien que stylistiquement diverse, ses œuvres partagent un intérêt pour la fragmentation et le climat politique allemand de son époque. Après ses premières peintures monochromes, Förg explore les thèmes modernistes à partir de perspectives postmodernes. Peu à peu, il atteint une maîtrise complète de la couleur pour créer de l'espace et de la forme, ouvrant de nouvelles perspectives dans sa peinture.

Förg était animé par un désir illimité de liberté et une prédilection pour l'expérience, s'inspirant des grands artistes du passé et de ses contemporains. L'espace fait partie intégrante de l'œuvre, chaque pièce est de nature individuelle. Sa série en bichromie interroge la représentation de l'art en tant qu'art.

Considéré comme postmoderniste, Förg rejette les idées du modernisme à travers ses peintures constituées de panneaux en plomb sur lesquels il peint. Il questionne ainsi la place de la pureté au sein de l'art et critique clairement les valeurs du modernisme.





# Cimier Ciwara

---

## Mali

Bois

45 cm

Fin XIX<sup>ème</sup> - Début XX<sup>ème</sup>

## Provenance

- Collection Privée, Allemagne

## Description

Les cimiers Ci-Wara (ty-wara) sont une typologie de masques parmi les plus célèbres de l'art africain. Cette figure représente une antilope femelle, qui se devait d'apparaître en couple avec son pendant masculin dans une chorégraphie codifiée, lors de différentes occasions : fêtes agraires, divertissements profanes, et cérémonies annuelles du calendrier lunaire.

Fixée originellement à une coiffe d'osier, cette pièce est de type « vertical » : de faible largeur mais avec de grandes cornes projetées en hauteur. Très stylisée avec des ajours dans une sculpture essentiellement bidimensionnelle, elle relève du style de la région de Ségou. Même si une grande variation stylistique peut être observée parmi ces cimiers, ils ont tous un corps abstrait, qui souvent représente le dessin stylisé de la course du soleil et une tête allongée surmontée de deux grandes cornes. La société Ci-wara dressait leur masque lors de danses dans l'espoir d'augmenter la récolte future.



## Patrick De Brock Gallery

---

La galerie a débuté en 1991 à Anvers et a déménagé à Knokke en 1994. Le programme est focalisé sur la promotion d'artistes contemporains établis et émergents. Parmi les œuvres minimalistes, monochromes, ... la galerie interroge le positionnement de l'artiste dans l'art contemporain notamment à travers le marché de l'art. Au cours des 25 dernières années, la galerie a organisé de nombreuses expositions avec des artistes de renom tels que Alan Charlton, Dan Walsh, Günther Förg, Imi Knoebel, Julian Opie et Terry Winters. Le nombre d'expositions individuelles varie autour de cinq par an. Active autant sur la scène nationale qu'internationale, la galerie participe à de nombreuses foires telles que BRAFA (Bruxelles), Art Brussels, ...

## didier Claes

---

Didier Claes est un galeriste belge spécialisé dans l'art africain. Depuis plus de 10 ans, sa galerie propose des pièces d'exception et montre diverses expositions thématiques.

Remarqué par son parcours atypique et ses découvertes de pièces d'exception dès le tout début de sa carrière, Didier Claes compte aujourd'hui parmi les meilleurs spécialistes au monde de l'art africain ancien. Sa galerie participe aux grands rendez-vous belges (BRAFA, Bruneaf) et internationaux de sa spécialité (Parcours des Mondes, TEFAF Maastricht, FRIEZE).



### Patrick DE BROCK

758 Zeedijk, 8300 Knokke  
+32 (0)5 062 13 09  
info@patrickdebrock.com  
patrickdebrock.com

### Didier CLAES

14 Rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles  
+32 (0)2 414 19 29  
contact@didierclaes.com  
didierclaes.art

### Contact Presse

Johanna DRÉAN  
johanna@didierclaes.com